



Lire et Ecrire

# Travailler les relations Nord-Sud... c'est possible !

Analyse - Politiques d'alphabétisation  
Alphabétisation et migrants

Sylvianne GOFFINET  
Avril 2006



Avec le soutien de la Communauté française - Direction générale de la Culture- Service de l'Éducation Permanente

Les apprenants sont nombreux à venir des pays du Sud... Souvent ils sont arrivés ici croyant à l'Eldorado. Souvent ils ont dû déchanter. Quels sont les mécanismes qui font que circulent de telles images ? Pourquoi le Nord est-il si riche et le Sud si pauvre ? Les mécanismes sont-ils les mêmes que ceux qui font que dans le Nord si riche tout le monde ne l'est pourtant pas ? ... Ces questions ne peuvent être abordées qu'au travers de l'analyse des relations Nord-Sud.

Oui mais... travailler les relations Nord-Sud, c'est quoi ? Et pourquoi aborder ces relations en alpha ? Enfin, comment le faire ?

### **C'est quoi ?**

Ce peut être une mise en perspective de ce qui se vit au Sud en montrant les différences entre le Sud et le Nord (différences de niveau de vie, d'accès à l'éducation, d'équipements, de pratiques culturelles,...) pour arriver à la conclusion qu'on ne vit pas au Sud comme au Nord. Ce type d'animation ne va pas jusqu'à établir une relation de cause à effet, on ne cherche pas à comprendre quelles sont les causes des différences observées.

Ce peut être aussi une analyse des mécanismes de domination du Sud par le Nord, à travers le commerce mondial. Ce type d'analyse invite à un autre regard sur les produits que nous consommons (d'où ils viennent et comment ils sont produits) et montre qu'il y a moyen de développer des alternatives, comme celle du commerce équitable.

Ce peut être enfin une approche plus politique où les rapports de domination sont replacés au sein du système économique mondial, où est mis en lumière le fait qu'ils s'exercent tant au Nord qu'au Sud et que tout changement ne peut venir que d'un engagement politique global.

Cette dernière option permet, dans le contexte de l'alpha, de susciter la solidarité entre des allochtones qui viennent d'un pays dominé et qui se retrouvent ici aussi en situation de dominés avec des autochtones qui ont toujours appartenu aux classes sociales dominées. Quelle que soit l'origine de chacun, ils occupent la même position au sein des rapports sociaux.

### **Pourquoi ?**

Aborder les relations Nord-Sud fait partie intégrante d'un travail d'éducation permanente. Il s'agit d'un de ses volets que d'aucuns appellent l'éducation au développement. L'appréhension des différences entre le Nord et le Sud, la découverte des causes de ces différences et du système économique qui les sous-tend et les reproduit prend tout son sens dans un objectif d'émancipation des apprenants. Observer, comprendre, analyser, réfléchir par soi-même, exercer son esprit critique, c'est devenir des citoyens du monde émancipés et pourvus de valeurs démocratiques. *« Car l'enjeu, en cette ère de globalisation, est bien de former des citoyens du monde. »*<sup>1</sup> C'est en analysant le monde et son fonctionnement dans toutes ses dimensions que chacun peut envisager de participer à sa transformation, de manière militante ou autre. C'est en étant capable de communiquer sa propre réflexion, en maîtrisant l'art de la discussion, en développant son esprit d'à-propos, de façon à être entendu et compris que l'apprenant peut aussi devenir acteur. Il s'agit finalement de former des citoyens non asservis aux discours et slogans, plus libres, plus autonomes et revendiquant plus d'égalité.

### **Comment ?**

Si on se situe dans une perspective d'émancipation, il est clair que les méthodes de travail doivent favoriser l'auto-socio-construction de la réflexion, de l'analyse, des savoirs. La confrontation des informations (orales et écrites) mène au développement de l'esprit critique. *« Les démarches d'enseignement [d'apprentissage] – de l'écriture, de la lecture et de l'oralité – les plus efficaces sont celles qui mettent les élèves [les apprenants] en activité, celles qui permettent de s'approprier personnellement les savoirs, celles qui s'inscrivent dans un projet qui leur donne sens, celles qui prennent le plus en compte les pratiques socioculturelles (...) »*<sup>2</sup>, qui construisent les savoirs à partir du 'déjà-là'... Former des citoyens du monde s'exerce

aussi au sein du groupe d'alpha lorsque l'autonomie, la solidarité, la participation y sont favorisés. Les activités d'éducation au développement solidaire ne peuvent être considérées comme telles que si elles modifient les rapports au savoir (construction de savoirs utiles à la compréhension des enjeux de société), les rapports à l'apprentissage, les rapports au sein du groupe en formation et au sein de l'association et les rapports du groupe au monde extérieur<sup>3</sup>. Voilà qui nous semble bien résumer ce que peut être une orientation pédagogique cohérente avec les objectifs poursuivis.

Former des acteurs sociaux, des personnes ayant envie et étant capables de s'engager dans un changement social semble difficile dans un domaine comme les relations Nord-Sud. Si dans une analyse de type politique, telle celle que nous avons évoquée plus haut, on en arrive à mettre en cause le système économique mondial, comment envisager de donner des outils aux apprenants pour qu'ils puissent se concevoir comme acteur de changement ?

Dans la perspective du commerce équitable, il y a bien sûr le choix de favoriser le développement de cette filière par l'achat de ses produits. Mais tous, diront certains, n'ont sans doute pas les moyens de contribuer financièrement au développement de ce type de marché. D'autres diront que ce type de commerce ne porte pas atteinte au système économique mondial qui engendre de plus en plus d'inégalité et de pauvreté et qui peut tolérer, à la marge, un commerce alternatif qui n'entame pas les énormes profits qu'il génère.

Dans la perspective de développement d'une analyse politique couplée à une pédagogie d'auto-socio-construction des savoirs, il nous semble cependant qu'une autre piste est possible. En permettant aux apprenants d'acquérir des outils d'analyse et d'expression, on leur permet de devenir acteur d'une autre manière. Par exemple, lorsque des apprenants conçoivent de l'information à diffuser (créer un journal, envoyer un courriel, inventer une page internet,...) ou font circuler la réflexion critique (rencontrer et questionner des responsables d'ONG, mettre sur pied un débat,...), ils ne font rien d'autres que de jouer un rôle d'acteur, de 'conscientiseur', ils participent à la formation des autres en se formant eux-mêmes...

Ce n'est pourtant pas facile.

Car les personnes venues du Sud et vivant au Nord *« sont à la fois objet des discours qu'on tient sur les 'pauvres', mais aussi acteurs et producteurs de ce type de discours, en tant que 'riches relatifs', puisque habitants du Nord. Cette division, ils la vivent d'ailleurs parfois dans leur intimité, entre leur vie 'ici', et tous leurs proches restés 'là-bas', et qui les jalouse... »*<sup>4</sup>. Cela peut conduire à une attitude défensive comme dans les élèves de Noëlle De Smet qui disent que dans leur pays, il y a aussi des buildings.<sup>5</sup> Cela peut, au contraire, conduire à une attitude accusatrice : *« C'est la misère là-bas car ils ne font rien pour s'en sortir. Nous, on est pas comme eux... »*, attitude renforcée par les images et discours que véhiculent la presse, les campagnes de certaines ONG,..., un discours misérabiliste qui pousse rarement à analyser les causes de la pauvreté.

Tout cela fait que les rapports Nord-Sud sont complexes, difficiles à comprendre et à mettre en perspective. Une animation ne peut sans doute suffire. C'est dans le long terme qu'on peut s'approprier des outils d'analyse, changer de regard... Des ONG de coopération et d'éducation au développement nous proposent des outils pour construire des animations à la mesure de notre groupe... Et ce faisant, on fait toujours de l'alphabétisation, puisque pour construire sa pensée, sa vision du monde, transmettre ses réflexions, réaliser ses propres productions, l'apprenant doit perfectionner sa connaissance de la langue : vocabulaire et sens des mots, construction des phrases, appropriation de la forme rédactionnelle, maîtrise de l'utilisation des différents supports de communication,...

<sup>1</sup> Dominique DAEMS, *La langue maternelle, une ouverture sur le monde*, in *L'école et l'éducation au développement*, Colophon Editions, 1998, p. 90.

<sup>2</sup> *Idem*, p. 93.

<sup>3</sup> *C'est dans ce sens que le RED Nord-Sud promeut des activités d'éducation au développement. Le RED Nord-Sud (Réseau Education Développement) est une association regroupant la Cgé et des ONG (CNCD, Entraide et Fraternité, Oxfam Belgique,...).*

<sup>4</sup> Interview de **Luis Miguel Lloreda** publiée dans *Antipodes, Parler Nord-Sud. Dire la solidarité internationale au jour le jour*, n°169, juin 2005, p. 28.

<sup>5</sup> Noëlle DE SMET, *Nous aussi on a des buildings*, in *Au front des classes*, Editions Talus d'approche, 2005, p. 19.

Editeur responsable : Lire et Ecrire Communauté française - Catherine Stercq , Rue Dansaert, 2a -1000 Bruxelles 02/502.72.01 [www.lire-et-ecrire.be](http://www.lire-et-ecrire.be)